

VANITY FAIR

Brillant dehors, MORDANT DEDANS

AFFAIRES

DUKAN
LA STAR DES RÉGIMES
AU PAIN SEC

p. 102

ENQUÊTE

CHELSEA CLINTON
LE POUVOIR EN HÉRITAGE

p. 120



MODE:
UN VESTIAIRE
POUR DEUX
L'HIVER SERA ANDROGYNE

p. 144

ÉT AUSSI

**L'HOMME QUI
A CONVERTI
L'AMÉRIQUE
AU VIN**

DIANE KRUGER «Je ne veux pas choisir entre
HOLLYWOOD et **PARIS**»

p. 90

DIANE KRUGER
PHOTOGRAPHIÉE
PAR SEAN & SENG

NOVEMBRE 2015

M 04364 - 29 - F: 3,95 € - RD



BANC D'ESSAI

HOMELAND vs. JAMES BOND
Quel espion aimerez-vous? p. 54



Se habla español

Prix très modérés
F. LYONDI, Propriétaire

English Spoken

Restaurant — Prix fixe et à la carte
Pensions pour longs séjours

Entre le cimetière de Montmartre et les sex-shops du boulevard de Clichy, le Terrass" Hôtel offre un panorama unique sur Paris.

QUAND TRUFFAUT FRÉQUENTAIT GENET AU PIED DE MONTMARTRE

Au début des années 1950, l'auteur de Notre-Dame-des-Fleurs reçoit celui qui n'est encore que critique au Terrass" Hôtel. Une rencontre décisive pour le cinéaste.

Cela se passait l'hiver dernier. En grattant un mur du Terrass" Hôtel, les ouvriers sont tombés sur une ancienne publicité qui ornait autrefois la façade. Cet éclat de passé mis à nu par hasard enlumine désormais l'escalier. Remis à neuf, le centenaire paquebot montmartrois ouvre une nouvelle page de son histoire mais reste l'un des établissements les plus énigmatiques de la capitale.

En 1909, **Edmond Hurand**, patron de l'Élysée Montmartre, jouissait d'une réussite certaine. Nul ne sait quel instinct le poussa à acheter un terrain désolé à l'orée de la rue Caulaincourt. En 1911, la Belle Époque va donc voir fleurir ce bâtiment, dressé en point d'exclamation entre un terrain vague et le cimetière de Montmartre. « On était bien loin de l'essor du tourisme, témoigne **Romain Binet**, descendant direct d'Edmond Hurand qui dirige aujourd'hui l'hôtel. Les chambres étaient minuscules et Edmond visait certainement une clientèle d'ouvriers. » On ignore aussi d'où est venu ce faux mot anglais, *terrass*, suivi de deux apostrophes que nul n'a jamais su décoder.

Le Terrass" va vite profiter de l'essor de Montmartre : André Breton, Max Ernst, Colette, Michel Simon ou Pierre Brasseur fréquenteront son bar. Néanmoins, l'endroit n'appartiendra jamais

LIEU DE CULTE

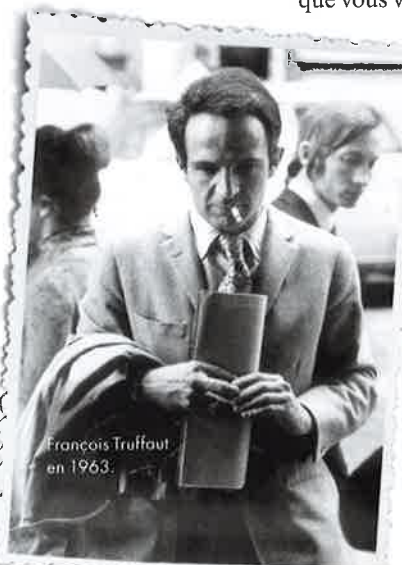
à la catégorie guindée des palaces. La direction n'a pas conservé ses registres ni pris la peine de faire signer un livre d'or aux célébrités de passage. « La famille n'a jamais éprouvé de fascination pour le monde du spectacle, poursuit

Romain Binet. À la fin des années 1980, **Pauline Ester** était la star du *Top 50*. Elle venait souvent et on a fini par lui présenter mon grand-père... qui lui a gentiment demandé depuis quand elle travaillait ici. »

L'hôtel doit surtout sa réputation à sa vue vertigineuse sur Paris et sur la tour Eiffel. Il faut pourtant avoir le cœur un peu bohème pour apprécier la poésie du cimetière qui s'étale à ses pieds. On doit ainsi à **Jean Genet** les plus belles lignes jamais écrites sur le Terrass". Il y vécut avant-guerre dans une chambre miteuse dont il aurait piqué les draps. Arrêté pour divers larcins, Genet rédige *Notre-Dame-des-Fleurs* au fond d'une cellule de Fresnes en 1942. Lorsqu'il imagine la piaule de l'homme-femme Divine, le matricule 192.102 revoit l'horizon que lui offrait sa chambre du Terrass" : « C'est ce grenier où elle est morte, d'où l'on voit sous soi, telle la mer au veilleur de la grande hune, un cimetière, des tombes. Des cyprès qui chantent. Des fantômes qui somnolent. » Roman obsédant, *Notre-Dame-des-Fleurs* ne paraîtra qu'en 1948. Genet, ce qu'il incarne et ce qu'il écrit, bouleverse **François Truffaut** qui vogue alors entre Pigalle et les Batignolles. L'écrivain retrouve le Terrass" au début des années 1950 et y reçoit le jeune Truffaut. Ils sympathisent au

cours de balades sur le boulevard de Clichy. Dix ans plus tard, Truffaut vit dans les beaux quartiers tandis que Genet continue d'écumer les hôtels parisiens. Jugeant son ami pourri par la réussite, il lui envoie une lettre de rupture, amère et splendide : « Laissez monter à votre tête toute la gloriole rigolote que vous voudrez, mais lâchez les mauvaises manières,

François, et rôdez toujours souvent boulevard de Clichy, il arrive que j'aie besoin de mille balles. » Truffaut meurt en 1984, deux ans avant Genet. Il reviendra à Montmartre, reposer pour toujours à l'ombre des « cyprès qui chantent », sous les balcons du Terrass" Hôtel. Et au réveil, « chaque matin, Divine par la fenêtre secouera son torchon et dira adieu aux fantômes ». — ADRIEN GOMBEAUD



François Truffaut en 1963.

Terrass" Hôtel, 12-14, rue Joseph-de-Maistre, Paris XVIII^e, terrass-hotel.com
Le bar au 7^e étage est ouvert de 11 heures à 23 heures.